

16/05/2013 15:51:00

CORRIGÉ: Un "palazzetto" vénitien ressuscite les musiciens romantiques français (PRESENTATION)

Par Marie-Pierre FERÉY

PARIS, 16 mai 2013 (AFP) - Depuis 4 ans, le "Palazzetto Bru Zane", une vieille demeure patricienne campée sur un canal à Venise, exhume des partitions oubliées du 19e siècle romantique français, dont quelques perles seront proposées du 8 au 10 juin au théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

"Il s'agit de casser l'image un peu poussiéreuse du répertoire romantique", explique le directeur scientifique Alexandre Dratwicky, "en choisissant un lieu un peu décalé comme les Bouffes du Nord, ouvert à un public curieux, avec une salle d'une excellente qualité acoustique".

"C'est un lieu magique pour un musicien", confirme la jeune violoniste du quatuor Ardeo Olivia Hugues. "On aborde ce répertoire quasi vierge avec une totale fraîcheur, aussi librement qu'avec la musique contemporaine", s'enthousiasme-t-elle. Le quatuor jouera Théodore Dubois et Reynaldo Hahn, dont on a pu redécouvrir la délicieuse opérette "Ciboulette" à l'Opéra Comique récemment.

Le trio Chausson, nommé en hommage au compositeur Ernest Chausson, et spécialiste de la musique française, rendra hommage au compositeur, mais aussi à la compositrice et pianiste Cécile Chaminade (1857-1944), le 9 juin.

Le même jour, le pianiste Wilhem Latchoumia illustrera le "modèle wagnérien" avec des oeuvres du "génie du piano moderne", le méconnu Charles-Valentin Alkan, de Wagner (fantaisie pour piano en fa dièse mineur), Liszt, etc.

Debussy (ouverture du "Vaisseau fantôme" pour deux pianos) Théodore Gouvy et Berlioz seront à l'honneur d'une soirée pour deux pianos le 10 juin.

Le "Palazzetto Bru Zane", financé par Nicole Bru, héritière des laboratoires Ursa et mécène, a pour vocation de contribuer à redécouvrir le patrimoine musical français de 1780 à 1920 et de le faire rayonner, par la recreation des oeuvres, mais aussi des concerts, disques et ateliers pédagogiques.

C'est ainsi que plus d'un millier d'enfants de toute la Vénétie ont écouté des oeuvres romantiques françaises au "Palazzetto" la dernière saison, dans une Venise presque exclusivement vouée à Vivaldi.

Deux "Vaisseau fantôme"

=====

Outre sa saison musicale à Venise, le Palazzetto accompagne de nombreux concerts dans le monde, comme cette série de concerts événement donnés par Marc Minkowski et ses musiciens du Louvre avec deux versions du "Vaisseau fantôme", celle de Wagner et celle du Français Pierre-Louis Dietsch, à Versailles (21 mai), Grenoble (23 et 24 mai) et Vienne (1er juin).

L'oeuvre de Dietsch, tombée dans l'oubli, est le fruit d'un rendez-vous raté de

Wagner avec l'Opéra de Paris: en 1841, le jeune Wagner, complètement fauché, vend pour 500 francs le sujet du Vaisseau fantôme à l'opéra, espérant bien être chargé de l'oeuvre. Mais c'est une toute autre version qui est créée, par Pierre-Louis Dietsch, un proche du directeur de la musique à l'Opéra à l'époque, en novembre 1842, trois mois avant la création du "Fliegende Holländer" de Wagner, à Dresde en janvier 1843.

Pour sa prochaine saison, le "Palazzetto" dédie un cycle à Alkan, un des pianistes les plus novateurs du 19e, mais bien moins connu que Chopin et Liszt, et un autre à Félicien David, contemporain de Berlioz et initiateur de la mode de l'orientalisme avec "Le Désert" (1844). Son "Herculanum" sera recréé - parmi beaucoup d'autres opéras et ballets - à l'Opéra royal de Versailles, avec Karine Deshayes (Olympia) et Véronique Gens (Lilia), et enregistré.

"C'est notre devoir d'aider à redécouvrir ce répertoire français", affirme Karine Deshayes. "Entre deux Carmen ou Charlotte (héroïne de "Werther") je trouve important de redécouvrir des oeuvres moins connues". "Et c'est aussi un moyen de ne pas se lasser", avoue la grande mezzo française.

mpf/pjl/bma